

LA FRATERNITE DANS *FRATELLI TUTTI* ET DANS LA SPIRITUALITE FRANCISCAINE. POINTS DE RENCONTRE

- Mots-clés:** Fraternité, Dialogue, tradition franciscaine, François d'Assise, *Fratelli tutti*
- Keywords:** Fraternity, Dialogue, Franciscan tradition, Francis of Assisi, *Fratelli tutti*
- Schlüsselwörter:** Brüderlichkeit, Dialog, franziskanische Tradition, Franz von Assisi, *Fratelli tutti*
- Słowa kluczowe:** braterstwo, dialog, tradycja franciszkańska, Franciszek z Asyżu, *Fratelli tutti*
- Palabras clave:** Fraternidad, Diálogo, Tradición franciscana, Francisco de Asís, *Fratelli tutti*

Cet article montre quelques points de convergence entre la perspective franciscaine et l'encyclique *Fratelli tutti*¹ sur le thème de la fraternité, complétant ainsi l'étude que nous avons initiée avec deux articles précédents². Certains auteurs ont affirmé que « la fraternité est un concept typiquement chrétien, largement développé par l'école de pensée franciscaine³ ». Cette école aurait attribué à la fraternité « le

* Martín Carballo-Núñez, OFM, est né à Figueruela de Arriba (Zamora, Espagne). Il est titulaire d'un doctorat en théologie morale (Alfonsianum, Rome), d'une licence en philologie germanique (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle), d'un master en communication sociale (Université pontificale grégorienne, Rome) et il est technicien en informatique de gestion. Il enseigne actuellement la théologie morale et éthique de la communication dans trois universités : deux à Rome : Antonianum (PUA) et Alfonsiana (PUL) ; une aux États-Unis : le FST, affilié à l'université de San Diego (Californie). À l'Université pontificale Antonianum (PUA), il a été vice-recteur et recteur Magnificus *ad interim*. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-2814-5688>, E-mail: mcarballo@fst.edu

¹ Pape François, « *Fratelli tutti*. Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale », [FT], (3.10.2020), *Libreria Editrice Vaticana [LEV]*, Cité du Vatican 2020. Dans le corps du texte les citations de l'encyclique *Fratelli tutti* seront indiquées seulement avec leur numéro entre parenthèse.

² Carballo-Núñez M., « La fraternité dans l'encyclique *Fratelli Tutti*. Racines Franciscaines », in *Verdad y Vida* 79/278 (2021) 13–35 ; Id., « Le Seigneur m'a donné des frères et des sœurs. François d'Assise, inspirateur de l'encyclique *Fratelli tutti* » (dans ce même numéro de SE). Cet article sera également publié en Anglais.

³ « La *fraternità* è un concetto tipicamente cristiano, ampiamente sviluppato dalla Scuola di pensiero francescana [...]. La parola *fratellanza* invece viene introdotta nel lessico popolare dopo la Rivoluzione Francese. Quindi sono due concetti diversi. Mentre la fraternità presuppone una

sens qu'elle a conservé au fil du temps⁴ ». Nous essaierons de mettre en valeur ces racines franciscaines.

Le concept de fraternité est complexe et a été utilisé avec des significations très différentes. La Révolution française, par exemple, a adopté la devise « Liberté, égalité, fraternité », qui est toujours la devise nationale de la France. La fraternité est ici un concept laïc, fondé sur le fait vérifiable que tous les êtres humains partagent une nature commune et devraient donc avoir les mêmes droits fondamentaux.

Les révolutionnaires français se sont vite rendu compte que la fraternité était un concept inconfortable, qui contrastait fortement avec la tendance centralisatrice de l'État et avec la dynamique de confrontation que leur révolution elle-même avait générée. En 1835, Alexis de Tocqueville explique pourquoi ce concept était difficile à maintenir :

« Le despotisme, qui, de sa nature, est craintif, voit dans l'isolement des hommes le gage le plus certain de sa propre durée, et il met d'ordinaire tous ses soins à les isoler. Il n'est pas de vice du cœur humain qui lui agrée autant que l'égoïsme : un despote pardonne aisément aux gouvernés de ne point l'aimer, pourvu qu'ils ne s'aiment pas entre eux. Il ne leur demande pas de l'aider à conduire l'État ; c'est assez qu'ils ne prétendent point à le diriger eux-mêmes⁵ ».

En effet, l'ordre postrévolutionnaire l'abandonne bientôt, « jusqu'à l'éliminer du vocabulaire politique et économique⁶ ». La fraternité n'a pas non plus sa place dans l'idéologie marxiste qui justifie la lutte des classes pour parvenir à une société égalitaire à l'avenir. « L'homme qui vit dans le présent est sacrifié au Moloch de l'avenir⁷ ».

La première partie de cet article examine comment François d'Assise et la tradition franciscaine ont développé le concept de fraternité. Dans la deuxième partie, on analyse la façon dont il est présenté dans l'encyclique *Fratelli tutti*. On souligne que tant la tradition franciscaine que l'encyclique *FT* offrent une perspective trinitaire et christologique qui dépasse la manière habituelle de la comprendre dans notre société. Nous devons aller au-delà de l'idéologie libérale actuelle, qui relègue les relations familiales dans la sphère privée et abuse de la nature⁸.

comune origine, la fratellanza si basa piuttosto su un comune sentire ». Stefano Zamagni, cité dans Maussier B. (ed.), *Il mondo in divenire, Un dibattito aggiornato sulle previsioni di Jacques Attali*, Armando editore, Rome 2020, 301.

⁴ Zamagni S., *L'economia del bene comune*, Città Nuova, Rome 2007, 6. « È stata la scuola di pensiero francescana a dare alla parola fraternità il significato che essa ha poi conservato nel corso del tempo ». *Ibid.*

⁵ Tocqueville A. de, *De la démocratie en Amérique*, t. 3, 14, Michel Lévy, Paris 1964, 168.

⁶ Pape François, « La fraternité principe régulateur de l'ordre économique. Message à l'occasion de la session plénière de l'Académie pontificale des sciences sociales » (24.04.2017), 1, in *OR*, 99 (29.04.2017) 7. « Quando il padre-re viene ucciso, i rivoluzionari giacobini dovranno rinunciare [...] all'idea stessa di fraternità ». Baggio A.M. (ed.), *Il principio dimenticato. La fraternità nella riflessione politica contemporanea*, Città Nuova, Rome 2007, 35.

⁷ Benoît XVI, « *Deus caritas est*. Lettre encyclique » (25.12.2005), [DC], 31b, in *AAS*, 98 (2006) 217–252.

⁸ Pape François, « *Laudato si'*. Lettre encyclique », (24.05.2015), [LS], n. 215, in *AAS* 107 (2015) 847–945.

1. LA FRATERNITÉ DANS LA TRADITION FRANCISCAINE

La fraternité est un aspect fondamental de l'identité et du charisme franciscains. François d'Assise appelle ses compagnons « frères » et utilise très fréquemment le terme *frater*. Il évite les termes abstraits, donc il n'est pas surprenant qu'il n'utilise que dix fois le terme de « fraternité » et qu'il le réfère toujours à l'« Ordre des Frères mineurs », c'est-à-dire au groupe de frères qui suivent le même idéal. François aimait le concept « fraternité » et, en fait, il a réussi à l'inclure dans la Règle (4 fois) et dans le Testament (2 fois), même s'il n'était pas considéré comme un terme juridique à l'époque. Normalement, François préfère utiliser le mot « *frater* » car il donne la priorité aux relations que les frères établissent entre eux, laissant au second plan la relation de chacun avec la communauté. Pour lui, donc, la fraternité n'a pas un sens abstrait, lié au précepte de l'amour, et n'est pas liée à un certain type d'activité (prédicateurs, éducateurs...). Il s'agit d'un programme de vie, une manière d'être, étroitement liée à la communion et aux relations interpersonnelles⁹.

Après François, cependant, le terme « fraternité » cesse d'être utilisé et ne réapparaît que brièvement en 1331, dans les Constitutions de Perpignan. En revanche, les termes « *Religio* » et « *Ordo* » sont utilisés pour identifier le groupe des franciscains. Le nombre de frères avait augmenté rapidement, passant de seulement douze en 1209 à environ cinq mille au chapitre de 1219. Cette croissance rapide a créé des problèmes et c'est pourquoi de nombreux frères ont préconisé d'assumer la réglementation juridique classique de la vie consacrée. Cette question a été discutée au chapitre de 1219¹⁰. Aucun accord n'a été conclu mais un an plus tard François a démissionné¹¹. La Règle de 1223 conserve le terme « fraternité » mais la bulle *Solet annuere*, par laquelle le pape l'approuve, utilise le terme « Ordre », consacrant ainsi « le passage de la Fraternité à l'Ordre¹² ».

Rappelons que, si le terme « fraternité » suggère des relations égalitaires et horizontales, typiques de certains mouvements religieux laïcs de l'époque, le terme « Ordre » implique une structure assez formelle et hiérarchisée.

Actuellement, les Constitutions générales OFM commencent en affirmant : « L'Ordre des Frères Mineurs [OFM], fondé par Saint François d'Assise, est une fraternité¹³ ». Giacomo Bini, ex-Ministre général OFM (1997–2003), a affirmé : « le

⁹ Uribe F., « La fraternidad en la forma de vida propuesta por Francisco de Asís », in *Selecciones de Franciscanismo*, [SelFran], 95 (2003) 236–249.

¹⁰ « Le miroir de perfection », [SpecP], n. 68, in Dalarun J. (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, [Écrits-Vies], Cerf – Éd. Franciscaines, Paris 2010, 2675–2712.

¹¹ Thomas de Celano, « Mémorial dans le désir de l'âme (1246–1247, Vita II) », [2Cel], n. 143 (Écrits-Vies 1427–1738).

¹² Micó J., « Hijos de Dios y hermanos de los hombres y de las criaturas. La Fraternidad franciscana », in *SelFran* 54 (1989) 391–428.

¹³ *Ordo Fratrum Minorum* [OFM], « Constituciones Generales », [CCGG], art. 1, in Id., *Regla, Constituciones Generales y Estatutos Generales de la Orden de los Hermanos Menores*, Curia General OFM, Rome 2010, 59.